De verite bien lectre bien apris
Tant que de nul ne peult estre repris
Brief selon Dieu cest conduite et regie
Il estudie en saincte theologie
Et elle veult pareillement aprendre
La vie de Crist est donc bon a enttendre
Quel a voulu faire escripre ce liure
Lan mil cinq cens et six que ie luy liure
En tout honneur et vraye humilite
Comme iay dit el ayme verite
Parquoy elle peult prosperer sur la terre
Et aux sainctz cieulx enfin sa place acquerre
Amen.

Au verso de la dédicace, dont l'auteur a cru devoir garder modestement l'anonyme, se trouve une grande peinture représentant le duc de Lorraine, sa femme et les cinq fils qui restaient de leurs douze enfants.

Le duc et la duchesse, à genoux devant un prie-dieu, les mains jointes, sont revêtus de robes d'or doublées d'hermine.

Les jeunes princes sont agenouillés derrière leurs parents; Jean, l'évêque de Metz, qui fut depuis cardinal et archevêque de Rouen et de Lyon, est en costume épiscopal, ce qui contraste singulièrement avec sa figure enfantine: il pouvait avoir dix ans en 1503.

Au fond du tableau, les arcades d'une galerie permettent de voir un paysage. Des écussons aux armes des nobles époux et leurs initiales R P, réunies en monogramme, figurent sur les ornements d'architecture.

Cette composition est fort bien peinte et intéressante pour l'iconographie; ce sont des portraits, probablement ressemblants, du duc René, de sa femme et de ses fils, dont l'un, le seigneur Claude de la dédicace, fut l'auteur de la branche des ducs de Guise.

Au recto du feuillet 4, en regard du tableau que nous venons de décrire, figure la sainte Trinité, entourée de saints appartenant aux divers degrés de la hiérarchie ecclésiastique. Puis, au feuillet suivant, l'auteur du livre, le Père Ludolphe, en costume de chartreux, assis devant un pupitre et décrivant les scènes de la Passion de Notre-Seigneur, qui se déroulent devant lui comme sur une sorte de théâtre; autour de la page, une riche bordure rouge semée de larmes d'or et des attributs de la Passion.